

# Inquiétude en Guadeloupe après le regain d'activité du volcan de la Soufrière

M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, qui était à la Martinique, a avancé de quelques jours le voyage qu'il devait faire à la Guadeloupe : il est arrivé le vendredi 9 juillet à Pointe-à-Pitre. Il étudiera la situation créée par l'activité du volcan de la Soufrière, notamment les problèmes d'hébergement et de ravitaillement des réfugiés, et en rendra compte au président de la République.

A Paris, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a précisé que toutes les précautions étaient prises, tant en métropole qu'à la Martinique, pour envoyer en Guadeloupe les renforts indispensables. Ainsi, cent soixante-quatre pompiers de Paris sont-ils prêts, depuis le 8 juillet, à partir pour la Guadeloupe avec du matériel permettant, le cas échéant, de repérer et de dégager des victimes enfouies sous des décombres.

## De notre correspondant

Pointe-à-Pitre. — Dans la nuit du 7 au 8 juillet, une faille s'est ouverte sur les flancs de la Soufrière, qui donne depuis le mois de mars des signes d'activité (*le Monde* daté 23-24 mai). Par cette faille ont eu lieu, jeudi 8 juillet, en début de matinée, des émissions de cendres et de vapeurs sulfureuses ainsi que des projections de pierres d'un poids de 4 à 5 kilos dans un rayon de 200 à 400 mètres. En moins d'une heure, toute la région proche du volcan, notamment les communes de Saint-Claude, Baillif et Vieux-Habitants, a été recouverte de cendres, tandis que l'air était imprégné par une odeur de soufre. Très rapidement, une grande partie de la population prise de panique s'est réfugiée à Grande-Terre, sur l'autre partie de l'île.

Le préfet de région, M. Jean-Claude Arousseau, a cependant indiqué que la situation n'exigeait pas, pour le moment, le déclenchement de l'alerte numéro un du plan ORSEC, le département se trouvant seulement en « pré-alerte ».

Les malades hospitalisés dans la

région de Basse-Terre ont été évacués, dès le jeudi 8 juillet, sur Pointe-à-Pitre par trois bâtiments de la marine nationale et des moyens de transport collectifs. Le personnel des directions départementales de l'action sanitaire et sociale et de l'équipement a été réquisitionné.

D'après les dernières indications données par M. Michel Feuillard, responsable du laboratoire guadeloupéen de l'Institut de physique du globe, de Paris, il semblerait bien que la crise volcanique actuelle ne soit qu'une crise du type de celle de 1956. Cette crise ne s'était traduite que par une pluie de cendres et par de petits tremblements de terre.

M. Feuillard a indiqué que les cendres recueillies avaient été envoyées à Paris aux fins d'analyse. M. Tazieff est attendu à la Guadeloupe. Tout en continuant à émettre des gaz, la Soufrière semblait, vendredi 9 juillet, avoir retrouvé un calme relatif, mais de nombreux problèmes restent encore à résoudre, en particulier celui de l'hébergement des réfugiés.